



**HAL**  
open science

## Master Sciences - arts - culture - innovation - multimédia

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Sciences - arts - culture - innovation - multimédia. 2009, Université de versailles Saint-Quentin-En-Yvelines - UVSQ. hceres-02040347

**HAL Id: hceres-02040347**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040347>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# Evaluation des diplômes Masters – Vague D

## ACADÉMIE : VERSAILLES

Établissement : Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines

Demande n°S3100022471

Domaine : Culture, Humanités et Sciences des Sociétés

Mention : Sciences, Arts, Culture, Innovation, Multimédia

Demande n°S3100018238

Domaine : Sciences et Technologies, Santé

Mention : Sciences, Arts, Culture, Innovation, Multimédia



Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Les objectifs pédagogiques sont cohérents, bien articulés et en lien avec l'environnement, universitaire d'une part, social d'autre part. Par contre, la part consacrée à des préoccupations plus en lien avec les sciences de l'information et de la communication est réduite.

L'équipe pédagogique est composée d'enseignants-chercheurs de multiples disciplines et de professionnels occupant des postes clés dans les domaines professionnels concernés. Il y a deux responsables déclarés, venant des sections 25 et 11 du CNU. Leurs travaux de recherche sont éloignés des spécialités et du positionnement du master. Il faut relever une faible implication pédagogique directe dans la formation, à la lecture des maquettes.

Des écoles sont associées au master : il s'agit de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles et de l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage de Versailles, mais ces liens ne sont pas détaillés. De même, des partenariats internationaux sont évoqués, mais gagneraient à être mieux mis en valeur dans le dossier.

Des objectifs professionnels sont clairement annoncés. Les étudiants sont conduits, au cours de leur formation, à mener des actions qui les rattachent au monde professionnel concerné (organisation de manifestations par exemple) et il faut souligner une bonne implication des professionnels dans la formation, qui sera encore renforcée par la création prévue d'un Conseil d'orientation. Toutefois, les débouchés sont très larges et ne renvoient pas à des spécialisations clairement marquées surtout en deuxième année. La reprise de la liste des 21 métiers auxquels le Master déclare former les étudiants montre assez l'éclatement des objectifs professionnels et les doutes que cet éclatement génère sur la claire identification par tous ces professionnels concernés de ce master :



Métiers :

- Gestionnaire d'établissement (public ou privé) scientifique et artistique, français ou étranger
- Consultant en communication des organisations
- Responsable de la communication institutionnelle
- Responsable de communication événementielle et de diffusion culturelle
- Consultant(e) en ingénierie culturelle
- Chargé(e) d'organisation d'événements culturels
- Chargé(e) de communication (entreprises privées, collectivités territoriales...)
- Management culturel
- Concepteur multimédia
- Concepteur de produit d'e-formation
- Chargé(e) de production ou de diffusion
- Administrateur (trice) de festival/ d'équipement culturel
- Directeur (trice) de manifestations culturelles
- Journaliste web et radio
- Journaliste scientifique
- Programmateur de spectacles
- Chargé(e) de web-communication (veille concurrentielle, marketing, développeur d'audience)
- Animateur (trice) de l'architecture et du patrimoine
  - Régisseur et attaché (e) à la conservation du patrimoine
  - Attaché(e) territorial de conservation du patrimoine
  - Chef de projet patrimonial (collectivités locales)

En ce qui concerne les effectifs, il est prévu une montée en puissance du nombre d'étudiants en cours de contrat, pour atteindre en M1 avec 50 à 80 étudiants (en formation initiale). C'est à la fois imprécis et c'est sans doute trop large au regard des données ou des actions qui justifient ces prévisions.

Le master est adossé à deux équipes de recherche principales (deux équipes d'accueil), dont les centres d'intérêt principaux sont éloignés des formations et à une dizaine d'autres, encore moins directement concernées pour l'une des spécialités. En dépit de tous ces centres d'adossement à la recherche, on peut s'étonner qu'il n'y ait aucune reprise des travaux des sciences de la communication sur les thèmes forts du master (rapports arts-sciences, communication scientifique, muséologie...).

● Points forts :

- Un recrutement d'étudiants venant de formations variées.
- Une formation en Sciences humaines et sociales à destination des étudiants de Sciences exactes.
- Une formation qui intègre très bien les dimensions professionnalisantes avec un suivi de l'insertion professionnelle.
- Un dispositif d'enseignement bien structuré, riche et complet sur les aspects traités.

● Points faibles :

- Il manque des enseignements sur la conception des produits communicationnels et/ou médiatiques. De façon générale, la discipline attendue (71e) compte tenu des métiers à former apparaît faiblement représentée.
- La formation à la méthodologie de la recherche est assez faible dans les enseignements. Un séminaire est indiqué sans que l'on sache l'implication dans celui-ci (il paraît plutôt optionnel). L'adossement à la recherche manque de clarté.
- Il y a trop d'équipes de recherche à l'appui de la mention (deux principales et quinze autres indiquées), ce qui ne laisse pas présager d'une implication forte de celles-ci dans la formation.
- Une trop faible différenciation entre les deux spécialités (« sciences, cultures, multimédia » et entre « arts, cultures et multimédia ») dans les enseignements.
- Un panel de métiers visés qui apparaît peu réaliste et qui mériterait d'être plus soigneusement choisi.

# Avis par spécialité

## Arts, cultures, multimédia

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B
- Points forts :
  - Le partenariat avec le centre de recherche du château de Versailles, même si le dossier précise mal la nature exacte des liens.
  - Un des trois responsables de la formation est issu de la discipline principalement concernée par la formation (sciences de l'information et de la communication) a une activité de recherche sur la communication des sciences.
  - Les stages et la mise en place de projets, la réalisation d'un événement.
  - L'utilisation prévue des techniques multimédias.
- Points faibles :
  - La formation à la recherche peu présente via l'étude, les courants de recherche, des auteurs et de la méthodologie.
  - Le titre de la spécialité « arts, cultures, multimédia » ne correspond pas bien à la formation, ni aux débouchés professionnels (faiblesse en particulier des enseignements multimédias ou des réflexions sur les écritures multimédias ou sur l'art numérique).
  - L'information culturelle et ses spécificités sont absentes.
  - La présence de trois enseignants chercheurs de disciplines différentes responsables d'une spécialité qui ne repose pas sur trois orientations différentes. Un seul responsable, en sciences de l'information et de la communication, se justifierait amplement.
- Recommandations :
  - Renforcer la spécificité de la formation dans le domaine du multimédia (sites web, sites d'artistes, ou d'exposition).
  - Développer un enseignement sur l'information culturelle.
  - Renforcer les connaissances dans le domaine des pratiques culturelles (et indiquer les courants de recherche dans ce domaine).
  - Un seul responsable de la spécialité, en sciences de l'information et de la communication, suffirait amplement.

## Science, cultures, multimédia

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B
- Points forts :
  - Une responsable de la formation issue de la discipline concernée par la formation (sciences de l'information et de la communication) et qui a une activité de recherche sur la communication des sciences.
  - La réalisation de projets.
  - L'utilisation des techniques de communication (multimédia) bien que le contenu soit peu détaillé.
- Points faibles :
  - Pas de spécialiste du multimédia dans l'équipe pédagogique.
  - Dossier trop succinct (tout est dans la présentation générale du master).
  - Faiblesse de la dimension recherche.
  - Absence d'enseignements sur la communication scientifique, la connaissance des institutions de diffusion de la culture scientifique, ni sur les organisations productrices de savoirs (fonctionnement des laboratoires de recherche) dans les enseignements fondamentaux.



- Recommandations :
  - Réaffirmer la dimension communicationnelle de la formation (et donc éviter des enseignements sur l'histoire des sciences, l'histoire de la culture, la didactique...) au profit des travaux sur la communication des sciences (médiatisation, publicisation, muséologie...).
  - Introduire des exercices sur les écritures de produits de communication et sur l'activité des médias.

## Patrimoines et créations (en M2 uniquement)

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
  - La spécialité vise l'approfondissement de connaissances relatives à la préservation, la valorisation ou la médiation du patrimoine et qui cherche, se faisant, à pallier un déficit de formation tant au niveau national qu'international.
  - Formation envisagée selon plusieurs modalités : initiale, formation continue, en alternance, avec une ouverture internationale.
  - Un dispositif de professionnalisation innovant : un stage projet tutoré en groupe qui voit collaborer des étudiants de provenance diverse.
- Points faibles :
  - Dossier qui ne marque pas assez sa différence par rapport aux formations existantes dans le secteur.
  - Les questions de médiation et/ou de patrimoine étant largement traitées en sciences de l'information et de la communication, la discipline apparaît mal représentée dans l'argumentaire.
  - Imprécisions sur la nature des travaux de recherche centrés sur les questions de patrimoine, entendu ici au sens large.
- Recommandation :
  - Adossement à la recherche sur les questions de patrimoine qui reste à préciser entre les treize laboratoires mentionnés.

## Commentaire et recommandations )

- La formation à la recherche doit être développée. En effet, il n'y a pas une initiation à la recherche assez forte, même les mémoires sont liés au stage et au projet.
- Affirmer plus nettement la dimension communicationnelle des activités scientifiques et artistiques : à plusieurs niveaux, dans l'équipe pédagogique, dans les enseignements et dans l'adossement à la recherche.
- L'objectif devrait être de mieux ancrer le projet dans la discipline où elle demande à être labellisée, afin de donner plus de cohérence aux maquettes. Si conformément ce qui est écrit p.13, les formations universitaires en particulier en Sciences Humaines et Sociales sont souvent interdisciplinaires, elles le sont à partir d'un socle solide et identifié, ce qui devrait être ici, les sciences de l'information et de la communication. L'interdisciplinarité n'est pas l'addition de disciplines.
- Indiquer clairement une hiérarchie entre les treize centres présentés comme source d'adossement à la recherche de la spécialité uniquement M2.
- Offrir une liste de métiers visés plus réaliste.